

de prendre Kingston, avant que d'opérer sa descente par le Saint-Laurent, mais, se croyant plus habile que son chef, il se dirigea vers York (Toronto), fit beaucoup de dégâts, ne gagna rien, perdit du temps, des vaisseaux, des provisions, des hommes, et s'en retourna à Sackett's Harbour.

Le plan du ministre exigeait la prise de Kingston le 1^{er} avril 1813 ; en juillet, Dearborn n'était pas encore remis de sa déconfiture d'York et n'attendait que l'arrivée de son successeur, le général Wilkinson, pour abandonner le commandement.

Le ministre de la guerre avait fait appel à deux anciens officiers pour prendre la direction des deux corps importants qu'il destinait à envahir le Bas-Canada : Wilkinson par le Saint-Laurent, Hampton par les comtés de Huntingdon et Châteauguay.

Wade Hampton était né aux environs de 1753 et avait servi durant la guerre de l'Indépendance ; après 1784 il était devenu politicien de marque ; en 1809 on le nomma brigadier général, avec résidence à la Nouvelle-Orléans, mais Wilkinson l'ayant remplacé, il en conçut de la haine contre celui-ci. Au printemps de 1812 il devint major général, grade équivalent, je crois, à celui de général de brigade. Bientôt après, on lui enjoignit de prendre la direction de l'armée que Izard venait de remettre sur pied.

Hampton était très riche, par suite de spéculations sur les terrains. Il possédait trois mille esclaves en Virginie et était regardé comme le Vanderbilt des États-Unis à cette époque. Trop plein de lui-même, arrogant et buveur émérite, il arrivait avec ses soixante ans d'âge, au milieu d'un pays nouveau, en face des trente-cinq ans de Salaberry et de l'expérience que ce dernier avait acquise à la guerre dans cinq ou six campagnes toutes récentes et fructueuses.